

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	15 (1906)
Heft:	14: w
Anhang:	Beilage zu No. 14 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 14 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre guide des hôtels.

L'édition 1906 du guide: „Les hôtels de la Suisse“ qui est toujours de plus en plus apprécié des étrangers, vient de paraître, et l'expédition en est commencée. On a tenu compte en premier lieu de l'exposition de Milan. Comme l'loit, il y aura à cette exposition un bureau installé en commun par les Chemins de fer fédéraux, les chemins de fer de montagne et les lignes secondaires, les compagnies de navigation, l'union des sociétés suisses de développement, et la Société suisse des hôteliers, et notre guide sera distribué dans ce bureau. Avant de pouvoir songer à commencer la distribution aux sociétaires et aux bureaux de développement suisses, nous devons soigner les envois d'autre-mer, c'est-à-dire ceux concernant l'étranger en général, et il se passera bien un mois avant que ce travail soit terminé.

En attendant, nous voulons porter à la connaissance de nos sociétaires que le guide de 1906 a subi des améliorations et des perfectionnements sur plus d'un point. Les „Renseignements utiles“ ont été augmentées de 8 parties, dans lesquelles il est en particulier question de la Suisse comme séjour de santé et comme contrée de touristes, et où l'on fait ressortir le bon marché des voyages en Suisse. Ensuite, on a imprimé pour la première fois les prescriptions concernant la visite douanière des bagages aux stations frontières et à l'intérieur de la Suisse. Puis il est parlé du code télégraphique mis en usage par la Société Internationale des propriétaires d'hôtels et la Société suisse des hôteliers. Deux pages sont consacrées à une classification de toutes les sources minérales de la Suisse, avec l'indication de la composition de leurs eaux. C'est là une innovation très heureuse. Il en est de même d'un tableau des localités de séjour de la Suisse, des lacs italiens, du lac de Constance (rive droite), du lac de Genève (rive gauche), et Chamonix, classées d'après leur altitude; la nomenclature commence à Baveno (110 m.) et se termine par le Gornergrat (3136 m.). Ce répertoire facilite dans la recherche de la localité qui peut leur convenir, ceux auxquels le médecin a prescrit une cure d'air à une certaine hauteur.

Le guide contient en outre un calendrier de saison, dans lequel sont classés les lieux de séjour du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver; ces dernières subdivisées en localités de sports et stations d'air (sanatoriums). Ce calendrier de saison est suivi d'une classification des buffets de gare de chemins de fer suisses, avec indication de ceux dans lesquels on peut manger chaud, et ceux qui ne servent que des mets froids. On a fait figurer aussi une liste des établissements d'instruction supérieure en Suisse. Nous y trouvons 176 écoles privées et pensionnats pour jeunes gens, 323 pour jeunes filles et 7 mixtes; en outre 32 écoles supérieures pour jeunes filles, 29 écoles professionnelles et gymnases, 6 universités, 2 polytechniques, 5 écoles techniques, 21 écoles de commerce, 1 académie de commerce, et 9 écoles de musique. Le guide contient ensuite, ce qui est également une nouveauté, une indication des distances entre les principaux centres européens et la Suisse, et celles de l'intérieur de la Suisse. Le tarif des postes et télégraphes suisses, de même que la liste des légations et des consulats étrangers, ainsi que la liste des bureaux de renseignements figuraient déjà précédemment dans le guide. Il reste à mentionner que la carte pour touristes a été notablement agrandie, c'est-à-dire qu'elle est reproduite à l'échelle de 1: 700,000 au lieu de 1: 900,000, et que de ce fait les noms des localités sont devenus beaucoup plus lisibles; les lignes de chemins de fer sont imprimées en rouge, si bien que les noms de villes, en noir, ressortent encore mieux.

Le nombre des hôtels inscrits dans le guide, avec l'indication de leurs prix, s'élève à 760. L'année dernière il y en avait 697, desquels 24 ont dû être bâtiés par suite de faillite ou pour d'autres motifs, par contre il y en a 87 nouveaux, ce qui porte le chiffre actuel à 760. Bientôt la presque totalité de nos sociétaires en feront partie, car il ne faut pas oublier que la Société compte environ 150 membres personnels qui ne peuvent y figurer.

Nous terminons la notre communiqué, persuadés que la Société suisse des hôteliers a créé par son guide des hôtels, qui en est maintenant à sa 10^e année d'existence, quelque chose qui est unique en son genre et qui peut être considéré comme un des premiers et des meilleurs moyens de réclame.

O. A.

faite d'une manière progressive, comme cela arrive quand il s'agit d'institutions durables, et non subiment, comme c'est le cas, quand c'est une affaire de mode.

Mais cette extension déjà énorme augmentera encore. Nous pouvons soutenir que le nombre des touristes d'hiver ira en augmentant et atteindra un chiffre énorme, tel qu'on n'aurait pu le soupçonner il y a encore quelques années. Ce flot de touristes envahira bientôt les pays qui sont propres à l'accueillir.

Cette extension du tourisme en hiver a plusieurs causes, et quand on considère ces causes de plus près, on arrive à la conclusion indiquée au commencement de notre article, c'est que nous ne sommes encore qu'au début de ce mouvement.

Voici ces causes:

1. Les sports d'hiver et les plaisirs qui en découlent sont aujourd'hui à la mode, et quand la mode ordonne, jeunes et vieux obéissent. De nos jours, il est de bon ton ou plutôt c'est signe d'une éducation soignée de savoir faire du ski, comme autrefois les gens bien nés savaient jouer du piano ou prendre une aqua-relle.

Or, le sexe faible se soumettant volontiers au tyran qui s'appelle la mode, et le sexe fort subissant souvent la domination du beau sexe, les sports d'hiver et les plaisirs qui s'y rattachent sont destinés à prendre encore une plus grande extension.

Mais ce qui empêchera cette nouvelle coutume d'être en peau de temps hors de mode, c'est que grâce aux sports d'hiver, la jeunesse des deux sexes peut se rencontrer plus librement que ne le permettaient les convenances jusqu'ici.

La mode a été à la lecture de Werther, aux albums avec de beaux dessins. Des centaines et des milliers de choses, d'habitudes, d'opinions, d'idées, ont été à la mode, et la mode en a passé. Pourquoi? Parce qu'il s'agit de divertissements, de choses, d'occupations où l'on était seul, où les deux sexes ne se rencontraient pas, tandis que pour faire du ski, de la bicyclette, pour patiner, pour tous les sports d'hiver en un mot, il est requis que messieurs et dames, jeunes et vieux, et surtout la jeunesse se rencontrent librement. Cela permet aux jeunes gens de se voir de plus près, de se parler sans témoins, d'apprendre à se connaître en se rendant des services, en faisant profiter les autres de ses expériences. Les mères ne peuvent empêcher qu'en patinant leurs filles se pressent contre leur cavalier, que sur une luge elles soient assises très près de leur guide, et ces moments-là sont extrêmement propices au flirt. Voilà pourquoi les sports d'hiver ne passeront jamais de mode, mais s'acclimeront toujours plus chez nous. Mais la mode n'est pas l'unique cause de l'extension qu'ont pris les sports d'hiver, il y en a encore d'autres.

2. Les médecins ont reconnu la valeur de ces plaisirs quand il s'agit de fortifier la santé et d'augmenter la force de résistance en cas de maladie. Les représentants les plus autorisés du monde médical ont reconnu combien il est bon pour l'organisme de se donner du mouvement au grand air frais et pur de la montagne, et de s'accoutumer aux intempéries de la saison. C'est pourquoi les médecins conseillent de nos jours très souvent un séjour d'hiver et les sports d'hiver, et cela avec autant de raison d'être que les séjours d'été autrefois. Ainsi, on a remarqué que les neuroasthéniques de tous genres se guérissent plus facilement par un séjour d'hiver et les exercices sportifs que par un séjour d'été. Et c'est depuis que l'on a reconnu ce fait que le tourisme a augmenté dans d'aussi grandes proportions en hiver. Cependant tous les médecins ne se sont pas encore ralliés à cette manière de voir, mais dès que ce sera le cas, vu que le nombre des neuroasthéniques est legion, le tourisme prendra des proportions gigantesques en hiver.

3. On arrivera de même à reconnaître que les séjours d'hiver et les exercices sportifs qui s'y pratiquent ne sont non seulement bons pour l'individu, mais pour toute la race, car ces sports développent l'intrépidité, la prudence, la persévérence, la hardiesse, etc. Toutes ces qualités que l'individu acquiert par les exercices sportifs profitent directement ou indirectement à toute la nation. C'est pourquoi les pédagogues avisés favorisent de toutes manières les sports d'hiver. Le temps n'est peut-être pas éloigné où ces sports figureront dans les programmes d'écoles et deviendront obligatoires à même titre que la gymnastique. Cependant, comme toutes les contrées ne se prêtent pas également bien aux sports d'hiver, il est tout naturel que l'on se portera aux endroits où l'on peut s'y livrer, grâce au climat, à la configuration du sol ou à l'ingéniosité de l'homme.

En première ligne, ce sont les pays montagneux et plus spécialement les Alpes qui sont favorables à l'exercice des sports d'hiver. Ces pays, attirant déjà la majorité des touristes en été, ont fondé de nombreux établissements pour recevoir les hôtes d'été. Ces dernières

années on a tâché de rendre ces hôtels d'être propres à recevoir du monde en hiver. Cette mesure a-t-elle sa raison d'être? Certainement, car les causes indiquées plus haut démontrent que le tourisme d'hiver va aller en augmentant. Il reste à savoir si cette augmentation du tourisme en hiver n'amènera pas une diminution du tourisme en été. Il est impossible de répondre d'une manière catégorique à cette question, mais elle vaut la peine d'être discutée ou plutôt d'être étudiée à fond.

Si nous faisons abstraction des gens assez riches pour n'avoir à compter ni avec l'argent, ni avec le temps, il nous reste un très grand nombre de personnes appartenant au monde intellectuel, au commerce et à l'industrie, et c'est de ces personnes que s'occupent notre étude avant tout.

Ce public-là sera certainement obligé, soit pour raisons d'argent, soit pour manque de temps, de renoncer à un séjour d'hiver pour avoir fait un séjour d'hiver. Il se pourra aussi que le médecin conseille de renoncer au séjour d'hiver ou au moins de le restreindre beaucoup. Enfin, il y aura des gens qui, pour suivre la mode, préféreront renoncer au séjour d'hiver pour s'accorder un séjour d'hiver. Je suis convaincu que les Allemands, par exemple, iront en foule dorénavant dans les stations d'hiver où il se fait du sport, et que les stations d'hiver seront un peu délaissées; un grand nombre de touristes ne voudront, il est vrai, pas se passer de leur séjour d'hiver, mais ils se contenteront d'un endroit plus simple et d'un séjour moins long. Les efforts faits par les nombreuses sociétés de développement, les moyens de communications plus faciles, puis des circonstances économiques et nationales contribueront certainement à amener ce résultat.

On constatera encore une plus grande diminution des touristes d'hiver dans le public des hôtels de deuxième et de troisième ordre, car dans cette classe de gens, ce ne sont ni les considérations hygiéniques, ni les considérations éthiques ou pédagogiques qui influent sur le choix d'un séjour d'hiver avec occasion de se livrer aux sports, mais uniquement la mode, ces gens veulent imiter la bonne société, et comme celle-ci cultive les sports d'hiver, parce qu'elle fait des séjours d'hiver, ils se hâtent d'en faire autant. Cependant ce public-là est obligé de compter avec sa bourse, et il lui faut choisir entre le séjour d'hiver et le séjour d'hiver, il ne peut accorder les deux. Il faut s'attendre à ce que le plus grand nombre de ces touristes se décident pour le séjour d'hiver en particulier, et les sports d'hiver en général, pour pouvoir suivre la mode, même en étant obligé de sacrifier le séjour d'été.

Mon article ne doit cependant pas effrayer les propriétaires d'hôtels d'été. Il est possible et même probable que le tourisme augmente non seulement en hiver, mais aussi en été; mais d'un autre côté, il se pourrait très bien que le tourisme d'été souffre du tourisme d'hiver.

Ce n'est qu'au bout de quelques années que l'on verra laquelle des deux alternatives est la vraie. Mais quel que soit le résultat, il est toujours bon de suivre de près les évolutions du tourisme, et de savoir conclure à la vue de certains symptômes, quelles en seront les conséquences.

>>>
Krieb und Gegenkrieb.

Ein Riviera-Gegner, der wahrscheinlich in den Reihen der Annoncen-Sammler zu suchen ist, hat im „Berliner Tagbl.“ folgende Verunglimpfung gegen den weltberühmten Landstrich verübt:

„Sie Glücksäcker — im Süden, unter Palmen, am blauen Gestade des Mittelmeers! ... Solche und ähnliche Worte flattern über die Alpen herüber, so zuversichtlich ausgesprochen, als gäbe es keinen Widerspruch dagegen. Und doch beneide ich euch Nordländer, heute, wo ich nun schon wieder seit Wochen aus dem Koffer lebe, um die behaglichen Räume eurer Häuser, und ein altes Lied klingt mir im Ohr: „Deutschland, Deutschland über alles ...“ Was nutzt mir der Mantel, wenn er nicht gerollt ist! heiss' es im Militärgargon, und die Parallele dazu lautet: Was nutzt mir der Süden, wenn er kalt ist. Es ist mir stets unverständlich gewesen, wie es die alten Römer in ihren zugigen, offenen Hallen ausgehalten haben; Italien muss damals wärmer oder das Fell eines Publius Mucius dicker gewesen sein als eines bayrischen Zentrumsmannes. Und wenn auch dieser Baustil, den der prachtvolle Vischer als „reinen Katarrhstil“ bezeichnet, heute nur noch als Ruine zu finden ist, so herrscht doch da, wo die Dampfheizung fehlt — und die fehlt überall, wo nicht Millionäre verkehren — die berühmte Maitemperatur unserer nordischen Wohnungen. Aber es gibt keine Maiböwe, keinen Maibock zur Erweckung innerer Glühen, nur mangelhaftes Bier und jene bedenklichen Weine, deren unangenehme Wirkung nur durch den täglichen Gebrauch von Schweizerpilzen ausgeglichen wird. Verzeihen

Sie diesen Ausflug ins Gastronomische und folgen Sie mir nun auf ein Viertelstündchen in das Hotelzimmer; da sehen Sie links eine Tür und rechts eine Tür — und nun hören Sie! Dieses kleine Mädchen nebenan singt von acht Uhr morgens bis neun Uhr abends deutsche Weihnachtslieder. Wenn die Kleine aber glücklich in Morpheus' Armen liegt, dann beginnt auf der andern Seite eine Symphonie des Schnarchens, gegen die eine Sägemühle ein Waisenknabe ist. Doppeltüren Man sollte einen Aufstand der Reisenden gegen die Hotelbesitzer ins Leben rufen; denn zu den Menschenrechten von heute gehört wohl in erster Linie das Recht auf Doppeltüren. Nichts stört einen denkenden oder schlafwollenden Menschen so wie die Stimme eines anderen, mag er nun Weihnachtslieder singen, schnarchen oder sich unterhalten. Die Stimmen der Natur, selbst der Lärm des Strassenlebens wirken in ihrer monotonen Gleichmässigkeit eher beruhigend auf die Nerven, ja es gibt Nervöse, welche die absolute Stille nicht vertragen können; aber die Nerven, die wir heutzutage alle haben, verlangen Doppeltüren. An der Riviera von Cannes bis San Remo hustet alles; wer einmal durch die Zugluft des Kasinos von Monte-Carlo geschritten ist, der hustet mit. Viele reisen hier im Süden weiter nach dem Süden des Pyramidenlandes, um ihre Erkältung los zu werden, wenn sie nicht klug sind und heimkehren zu den freundlichen und wärmeren Penates des Nordens. Ein Juvenal fehlt, der mit scharfer Satire das Reiseleben, das Reiseleid unserer Tage geisseln möchte, ein Juvenal, der unabhängig von Doppeltüren und kalten Füssen in objektiver Heiterkeit das Narrenum der modernen Nomaden schilderte. Wir armen, erkrankten, schlaflosen Neuroastheniker können uns nur dagegen wehren, wenn man uns aus dem Norden neidisch zuruft: „Sie Glücklicher!“ Denn das Glück verlangt Ruhe und Wärme. Die Orte, wo man im Süden diese beiden Genien findet, sollte Bädecker mit drei Sternen versehen.“

Diesen ungerechtfertigten Hieb hat ein Hotelier an der Riviera mit folgendem Gegenhieb erwiedert:

An die Administration des „Berliner Tagblatt“ Berlin.

Inliegenden Artikel entnehme ich der Hotel Fachzeitschrift, „Der Verband“. Den Originalartikel in Ihrem sonst so geschätzten Blatte habe ich nicht gelesen, aber er wird schon so lauten. Das erstmal wäre es ja nicht, dass irgend ein Scribifix einen geistreichen sollten den Artikel in einem Blatte loslässt zum Schaden einer Gegend und deren Industriellen, die kurz vorher von demselben Blatte wegen Annoncenaufrägen heimgesucht wurden und — Gott sei's geklagt, solche auch gegeben haben. Wenn schon eine Zeitung, die sich respektiert, einige Vorsicht walten lassen sollte bei Aufnahme derartiger Artikel (nicht selten werden solche lanciert von Leuten, die bei Unternehmungen an Konkurrenzorten beteiligt sind) so macht sie sich direkt eines Verlustes gegen die guten Sitten schuldig, wenn sie einem ihrer Mitarbeiter in solchen Sachen das Wort lässt. Leider glauben aber, wie so manche andere, auch die Zeitungen, abgesehen von rühmlichen Ausnahmen, der Hotelindustrie gegenüber jeglichen Anstandes und guter Sitten entbehren zu sein.

Zum Annonsieren und Zählen sind die Hoteliers gut, nachher darf lustig geschimpft werden; was geht das den Vertreter der elften Grossmacht an, der würdevoll in seinem Redaktionsbüro thront, das war unten in der Expedition geschicht! Das sind ja in einem auch nur halbwäg bedeutenden Blatte ganz verschiedene Begriffe.

Der Hotelier aber, in seinem Laien-Verstand, will das nicht begreifen und lehnt sich dagegen auf, d. h. er sollte sich dagegen auflehnen, dass er von demselben Blatt indirekt finanziell geschädigt wird, dem er kurz vorher sein gutes Geld gegeben hat. Dass er sich dagegen auflehnen möge, ist Zweck dieser Zeilen, die gleichzeitig an die Redaktionen der Fachblätter abgehen, wo dieser Aufruf hoffentlich einen kraftigen Wiederhall finden wird. Auf den Inhalt des bewussten Machwerks näher einzugehen, wäre dem Herrn, der es verbrochen, zuviel Ehre angestan. Der vorurteilsreiche deutsche Reisende (und dieselben sind Gottlob immer noch in der Mehrzahl und werden es auch bleiben) weiss ohnehin, dass man nicht gerade Millionär zu sein braucht, um von Cannes bis San Remo und Genua in einem Hotel absteigen zu können, das Zentralheizung und Doppeltüren hat, die andern aber, die „Deutschland, Deutschland über alles“ lieben, sollen den deutschen, schweizerischen, italienischen und französischen Hoteliers an der Riviera ihr gutes, oftmals höchst unütz ausgegebenes Annoncenblatt lassen, zu Hause bleiben, sich hinter den Ofen setzen und die Schlafmütze über die Ohren ziehen.

Dies ist meine persönliche, „in objektiver Heiterkeit“ geäuserte Meinung, die aber vor aussichtlich von allen meinen Kollegen des internationalen Hotelstandes geteilt wird.

Hochachtend

Jules Lippert.

Tourisme d'été et tourisme d'hiver.

Etude de M. le Dr. Otto Kölner.

(Reproduction interdite sans l'autorisation spéciale de la Rédaction).

Le tourisme a pris une telle extension en hiver, ces dix dernières années, qu'il aurait été impossible de le prévoir ou de prendre des mesures en conséquence. Cette extension s'est

Reisehygiene.

Von Rolf Crucius.

(Nachdruck verboten.)

Wer seine Sommerreise antritt, soll es sich zum ersten Grundsatz machen, dass er sich während dieser ganzen Zeit womöglich des besten Wohlseins erfreue. Denn man spannt doch deswegen von der Berufstätigkeit aus und bringt die so gewonnene Musse in einem Badeort oder im Frieden des Landlebens zu, um, wenn man heimkehrt, über rüstige Körperfunk und wieder gestärkte Nerven verfügen zu können. Bedauerlicherweise jedoch schwelt dies Ziel keineswegs jedem vor; vielmehr betrachten viele Leute den Sommerrurlaub als beste Gelegenheit, sich in Vergnügungen zu stürzen. Man macht zahlreiche Bekanntschaften und geht intime gesellschaftliche Verpflichtungen ein, so dass für die Sorge um das Wohlbehinden des Körpers wenig Zeit übrig bleibt. Schliesslich ist die Zeit um, man weiss selbst nicht wie! Wenn man dann die Rückreise in die Heimat antreten muss, merkt man mit Schrecken, wie acht- und rücksichtslos man wider sich selbst gewirtschaftet hat.

Andererseits kann unsere Gesundheit auch Erschütterungen erhalten, ohne dass wir uns Vorwürfe zu machen hätten. Gerade auf Reisen, also losgelöst von der Behaglichkeit des eigenen Haushalts mit seinen Bequemlichkeiten jeglicher Art, hat der Mensch nicht recht Gelegenheit, für den Körper zu sorgen und ihn so zu hüten, wie es sonst wohl seine Gewohnheit ist. Das gilt zumal für jemand, der gern wandert, weil er die herrliche Gottesatur lieber recht nahebei betrachtet, als oberflächlich vom Fenster eines Eisenbahnbetriebs aus. Nun soll freilich die hygienischen Vorteile des Wanderns gewiss kein Mensch zu verringern versuchen, allein man muss auch die Misslichkeiten und Unfälle in Betracht ziehen, die einem auf solch einer Fusspartie sehr leicht zustossen können. Wer nicht fest im Sattel sitzt auf Schusters Rappen, der bediene sich dieses Verkehrsmittels überhaupt nicht. Mit kleineren Wegestrecken mag man wohl fertig werden, grössere jedoch stellen an, der sie unternimmt, in gesundheitlicher Beziehung ganz bestimmte Ansprüche. Vor allem sollen Herz und Lunge durchaus gesund sein; ferner muss man sich rückhalts auf seine Füsse verlassen können. Neigung zu Schweißbildung an diesen erschwert das Wandern schon beträchtlich, weil beinahe jedes grössere Tour Blasen in Anschluss an diese wunde Stellen erzeugt. In jedem Falle trage man wollene Strümpfe und sorge so oft wie irgend möglich für Fussbäder. Ebenso sind Schnürstiefel das am meisten geeignete Schuhwerk; je nach Bedürfnis schmiegt es sich enger an den Fuss oder lockert sich von ihm; zugleich ist die Möglichkeit gegeben, dem letzteren stets frische Luft, also Kühlung, zuzuführen. Was bequemes, gut sitzendes Schuhzeug bedeutet, das wird jeder wissen, der einmal zur Sommerszeit als Wanderer auf Waldespfaden dahin schritt oder gar mühevoll Gebirgstouren unternahm.

Allein selbst die Fahrt im Eisenbahnbetrieb, so bequem sie sein mag, enthebt uns keineswegs aller Sorge um unser körperliches Wohlergehen. Ich denke dabei nicht an Unfälle; nein, anscheinend ganz geringfügige Einzelheiten können uns einen Detektiv versetzen, dessen Nachwirkungen sich in gesundheitlicher Hinsicht lange Zeit bemerkbar machen. Personen, die nicht hinreichend abgehärtet oder überhaupt von schwächerlicher Konstitution sind, ziehen sich während einer Eisenbahnfahrt sehr leicht Erkältungen zu. Die Zugluft trägt Schuld daran. Nun herrschen zwar in bezug auf das Schliessen von Fenstern ganz bestimmte Verordnungen, und der gesellschaftliche Takt legt ohnedies die Verpflichtung auf, dass man auf die Mitfahrenden Rücksicht nehme. Allein jedernein weiss wohl aus Erfahrung, wie oft dagegen gefehlt wird! Andererseits ist es auch kein Vergnügen für jemand, der an frische Luft gewöhnt und ausserdem vielleicht noch vollblütig ist, wenn er Stunden hindurch im siedend heißen, vollgepflosten Coupe sitzen muss. In solchem Falle sollen die Beteiligten das Für und Wider sorgsam erwägen, und sofern es irgend angeht, ein Kompromiss schliessen. Der Zutritt von frischer Luft ist ohne jeden Zweifel geboten, wenn viele Personen in verhältnismässig knappem Raum beisammen weilen. Damen und schwächerlichen Personen muss alsdann ein Rücksitz angeboten werden, während es abgehärteten und blut-

reichen meist nicht schadet, wenn sie, wenigstens eine Zeitlang, den Körper einem stärkeren Luftstrom aussetzen.

Bei der Eisenbahnygiene muss ich jedoch noch weitere sehr wichtige Punkte streifen. Da ist zumal der Staub eine sehr hässliche Beigabe für jeden, der sich gezwungen sieht, mit Hilfe des Dampfrosses grössere Strecken zurückzulegen. Ferner der Rauch, der den Nüssen jenes entströmt, wenn es schaumbend dahinstromt. Beide sind grosse Schädiger unserer Atmungsorgane — und zwar der Staub womöglich in noch höherem Grade als der Rauch. Was für eine Menge der so winzigen Atome während einer Eisenbahnfahrt unsere Lungen zu bewältigen haben, davon kann man sich leicht eine Vorstellung machen, wenn man die dicke Staubschicht ansieht, die auf unserer Kleidung liegt, wenn wir dem Coupé entsteigen. Personen, die nicht vorzüglich funktionierende Atmungsorgane besitzen, pflegen als Folge solcher Fahrt dann auch nicht selten einen zuweilen äusserst hartnäckigen Katarrh davon zu tragen — den sogenannten Eisenbahnkatarrh. Die Schädiger dringen nämlich sehr tief in jene ein und sind zuweilen ziemlich schwer wieder abzustossen. Auch Kehlkopfleiden, hervorgerufen durch ernstliche mechanische Gewebeveränderungen in den Schleimhäuten dieses Körperteils, wurden wiederholt beobachtet. Wer deshalb nicht sehr sattelfest in bezug auf seine Lunge ist, der sollte unter allen Umständen genügend darauf bedacht sein, wie er sie auf jede Weise vor so schädlichen Einwirkungen schütze. Am geborensten ist man in einem der hinteren Coupés und in diesen selbstverständlich vornehmlich auf dem Rücksitz. Sehr zu empfehlen ist ferner das Atmen durch die Nase und, damit ja die Luftwege möglichst geschlossen bleiben, der Verzicht auf jeden Rauchgenuss. Es sind alles in allem nur kleine Vorsichtsmassregeln, allein sie haben sich, consequent durchgeführt, vorzüglich bewährt.

Am allerschlechtesten fährt man — in hygienischer Weise natürlich! — in der zweiten Wagenklasse. Der Grund ist darin zu erblicken, dass die Polster einerseits begierige Staubbäcker, anderseits, dass sie ungemein schwierig zu reinigen sind. Man kann sich also denken, dass sie den lebhaftesten Tummelplatz für Bakterien bilden. Daraus erheilt, wie gesund im Gegensatz hierzu der Aufenthalt in der dritten Wagenklasse sein muss. Die glattgeholbten Holzsitze sind so ungeeignet wie nur möglich für die Ansiedelung oder auch nur Beherbergung schädlicher Lebewesen; sie können ferner stets peinlich sauber gehalten werden. Wer die zweite Wagenklasse benutzt, unterlass vor allem niemals, eine Reisemüse mitzunehmen. Sie ist ein ziemlich sicheres Schutzmittel wider höchst unliebsame Ansteckungen, denen wir ausgesetzt sind, wenn wir uns mit blossen Kopf an die gepolsterte Wand des Coupésitzes lehnen. Polstermöbel haben sich, wie hygienisch feststellt, ein für alle Male als bevorzugte Verbreiter infektiöser Vorgänge erwiesen. Eine völlig bedenkenlose Reinigung ist nicht gut durchzuführen. So bleibt nichts weiter übrig, als dass sich der einzelne so gut schützt, wie er's eben instande ist.

Sehr raten möchte ich jedem, der eine Reise antritt, dass er sich mit einer jener praktischen Miniatür-Apothen versieht, wie sie schon zusammengestellt, erhältlich sind. Noch besser freilich erscheint es mir, dass man sich die Arzneien selber auswählt, vielleicht unter Mitberatung des Hausarztes. Salizylwatte und Heftplaster sollte man niemals zu Hause lassen. Wer Fustosturen zu unternehmen beabsichtigt, dem leiste die erste ganz vorzügliche Dienste, und mit Heftplaster soll man schon deshalb jede, auch die winzigste Wunde schliessen, damit sie wider Verunreinigung geschützt sei. Kurzum: jeder verpröviert sich mit den Arzneimitteln, auf die er sich seiner gesamten Natur nach am meisten angewiesen weiss.

So ausgerüstet, kann man unbedenklich den Eisenbahnbetrieb betreten oder zum Wanderstab greifen. Zu den bereits angeführten Grundsätzen füge man jedoch noch als wichtigsten: Mässigkeit im Essen und Trinken und zu den Arzneien und Heilkräutern die ferneren sehr gut wirkenden: fröhne Sinn und leichtes Gemüt. Wer die zu Hause lässt, dem wird jegliches Reisen, auch wenn man noch so viel Geld darauf verwendet, nüchtern. Er bleibe selber lieber gleich daheim! Zumal aber soll man nicht sofort ungehalten und verdrüsslich werden, wenn man etwas nicht so findet;

wie man es wünscht und erwartet. Es gibt Menschen, die sich unausgesetzt auf Reisen ärgern und mit jedermann hadern. Ihnen möchte ich wiederholen, was Goethe, bekanntlich ein grosses Lebens- und Reisekünstler, gesagt: „Jeder denkt doch eigentlich für sein Geld auf der Reise zu geniessen. Er erwartet, auf die Gegenstände, von denen er so vieles hat reden hören, nicht zu finden, wie der Himmel und die Umstände wollen, sondern so rein, wie sie in seiner Imagination stehen. Und nichts findet er so, nichts kann er so geniessen. Hier ist was zerstört, hier was angeklebt, hier stinkt's, hier riechst' hier, hier ist Schmutz usw., so in den Wirtshäusern usw. Der Genuss auf der Reise ist, wenn man ihn rein haben will, ein abstrakter Genuss; ich muss die Unbequemlichkeiten, Widerwärtigkeiten, das, was mir nicht stimmt, was ich nicht erwarte, alles muss ich beiseite bringen, in dem Kunstwerk nur den Gedanken des Künstlers, die erste Ausführung, das Leben der ersten Zeit, da das Werk entstand, heraussuchen und es wieder rein in meine Seile bringen, abgeschieden von allem, was die Zeit, der alles unterworfen ist, und der Wechsel der Dinge darauf gewirkt haben. Dann habe ich einen rein bleibenden Genuss und um dessen willen bin ich gereist, nicht um den augenblicklichen Wohlseins oder Spasses willen. Mit der Betrachtung und dem Genuss der Natur ist's eben das.“

→→→

Ein „feines“ Haus

muss das „Prince of Wales Hotel“ in Kensington-London sein. Hotels in der Schweiz und an den italienischen Seen erhielten dieser Tage einen illustrierten Prospekt des vorbenannten Hotels mit folgendem Begleitzirkular:

Geachte Frau Direktorin!

Wir erlauben uns hiermit, Ihnen die Vertretung unseres erstklassigen Hotels zu übertragen und offerieren Ihnen für zugewiesene Gäste 10% Kommission, vorausgesetzt, dass Sie uns die Namen derselben vor Ankunft in unserem Hotel melden und dass alle Empfohlenen neue Gäste unseres Hauses sind, d. h. nicht schon früher zu unsern Clienten zählten.

Feine Nummer, das „Prince of Wales Hotel“, was?

Dermischtes.

Woher kommt der Name Savoy-Hotel? Er kommt, wie im „Globus“ berichtet wird, aus Savoyen über England und reicht zurück bis ins Mittelalter. Peter der Zweite, Graf von Savoyen, geboren im Jahre 1203, ist dessen Autor und Verbreiter. Als jüngerer Sohn eines edlen Geschlechtes, das damals noch wenig Bedeutung hatte, war Peter zur geistlichen Laufbahn bestimmt, aber durch Glück und Energie wurde er nicht bloss regierender Herr, sondern er vermehrte auch seine Macht um weite Gebiete am Genfersee und bis nach Bern hin. Wegen seiner Talente nannte man ihn „Le petit Charlemagne“. Und dieser interessante Fürst war zugleich in England zu Hause. Als ein Onkel der Eleonor, der Gemahlin Heinrichs des Dritten, spielte er dort eine grosse Rolle und war jedenfalls auch beteiligt an dem wachsenden Zorn der Nation gegen die Vorliebe dieses Königs für kostspielige Fremdlinge. Auf seinen langen Reisen nach England brachte er stets savoyische Ritter und sogar junge Damen mit, die für die er passende Gatten wusste. Im Jahre 1245 baute er am Strand in London einen glänzenden Palast, den man später „The Savoy“ nannte. Das war der Stammvater der Hotels.

Saison-Eröffnungen.

Axenstein: Parkhotel, 10. April.
Elektr. Zahnradbahn Brunnen - Morschach: 1. April.
Rheinfelden: Soolbad Schützen, 1. April.

Vitznau: Parkhotel, Hotel Rigi, Hotel Rigi-Bahn, Hotel Weisse Kreuz, Hotel Vitznauerhof, 1. April.

Verkehrswesen.

Vinschgau-Bahn. Auf 1. Juli soll die neue Bahn von Mals nach Meran eröffnet werden, was für das Münstertal und das Engadin von grosser Bedeutung sein wird.

Rheinschifffahrt. Mit finanzieller Unterstützung des Kantons Basel-Stadt werden auf dem Oberhein im Sommer durch die Firma Knipscheer Probefahrten mit grossen Raddampfern ausgeführt werden, um die Durchfahrtbarkeit eines regelmässigen Dampferverkehrs zu erweisen.

Bellinzona-Mesocco. Die Betriebseröffnung der Strecke Bellinzona-Lostallo der elektrischen Schmalspurbahn Bellinzona-Mesocco wird in den nächsten Tagen stattfinden. Laut Fahrplan, der vom Eröffnungstage an bis zum 30. September 1906 gilt, werden täglich zwischen Bellinzona-Lostallo und zurück je 8 Züge verkehren.

Probefahrten. Im Laufe der nächsten Tage wird auf der Bahnstrecke Winterthur-Romanshorn eine neue, aus dem Lokomotivzug Winterthur stammende S. B. B.-Schnellzugs-Lokomotive allerneuesten Typus erprobt und nach bestandener Probe dann an die internationale Ausstellung in Mailand gesandt werden.

Warenzollamt im Bahnhof Bern. Die Verhandlungen über die Errichtung eines Warenzollamtes im Bahnhof Bern sind im letzten Jahre so weit zu Ende geführt worden, dass im Januar 1906 im Güterbahnhof Bern ein Zollamt für Allgemein- und gewöhnliche Frachtgüter errichtet werden konnte. Zollpflichtige WarenSendungen, welche in Eilgut-, Gepäck- und Postverkehr eingegeben, müssen bis auf weiteres noch der Zollbehandlung an der Grenze unterstellt werden, indem die hierfür nötigen Einrichtungen im Personenbahnhof von der Bundesbahndienstverwaltung noch nicht getroffen werden konnten.

Geleisemotorwagen. Als Ergänzungsvorrichtungen sind für die Vinschgaubahnen Geleisemotorwagen vorgesehen, die direkt auf den Bahnen benützen und zwischen den regulären Zügen fahren sollen. Diese Geleisemotorwagen hätten laut Eng. Experimentsmassen den Zweck, die Privatwagen zu ersetzen; die Hotels würden für ihre geplanten grossen Partien nach dem Vinschgau ein, einfach einen solchen Motorwagen bestellen, der neben der grösseren Geschwindigkeit auch den Vorzug grösserer Billigkeit hätte. Auch zur Belebung des Wintersportes sollten diese Verkehrsmittel dienen; die Sportsleute würden per Motorwagen nach dem Obernachschlag fahren, dort den Sport ausüben und abends nach Meran zurückfahren.

Simplon-Verkehr. Zwischen Italien und der Schweiz sind fünf Uebereinkommen über die Post-, Zoll-, Telegraph-, Polizei- und Gesundheitspolizeiverhältnisse bei der Simplonbahn abgeschlossen worden. Nach dem Postübereinkommen findet der Austausch des gesamten Postverkehrs in Domodossola statt, wo die schweizerische Postverwaltung zu diesem Zwecke eine Agentur einrichten wird. Einzelne Poststellen sind in Brig und Domodossola eingerichtet. Zudem durch die schweizerische Postverwaltung bestellt. Sie wird ihren Betrieb auf der Simplonstrasse nicht einstellen, sondern im Sommer einen Kurs zwischen Brig und Iselle und im Winter einen Kurs zwischen Simplon-Dorf und Iselle führen. Das Zollübereinkommen bestätigt darin, dass der schweizerische Zollidzident in Brig, der italienische in Domodossola eingerichtet wird; mit Bezug auf die Poststücke und Fahrpoststücke, sowie den Reisendenverkehr findet der schweizerische Zollidzient in Domodossola statt. Nach dem Telegraphen- und Telephonvertrage bestehen zwischen den Reisenden und dem Handel öffentliche Telegraphen- und Telephonbüros in den Bahnhöfen von Brig und Domodossola zur Verfügung gestellt. Durch ein Kabel, das nicht für Bahnhöfe und -telephon, sondern ausschliesslich für den öffentlichen Telegraphen- und Telephonhieb bestimmt ist, ist die Vermehrung der telegraphischen und telephonischen Verbindungen zwischen der Schweiz und Italien durch den Simplon ermöglicht. Das Postübereinkommen ist im wesentlichen dem Staatsvertrag über den Polizeidienst in den internationalen Stationen der Gotthardbahn nachgebildet. Dieser verpflichtet sich, eine gesonderte Gesundheitspolizeiübereinkommen einzulösen, welche sich einerseits auf die sanitäre Untersuchung der Reisenden und ihres Gepäcks, andererseits auf die Viehseuchenpolizei.

Fremdenfrequenz.

Zürich. In den Gasthöfen Zürichs sind im Februar 15,891 Fremde abgestiegen gegenüber 14,408 Personen im Februar 1905.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2^{er} rang de Lausanne - Ouchy du 15 au 21 mars: France 766, Angleterre 1191, Amérique 430, Allemagne 500, Suisse 753, Russie 1001, Italie 34, Divers 246. — Total 4921.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik, 17. bis 28. März. Deutsche 1410, Engländer 426, Schweizer 361, Franzosen 179, Holländer 129, Belgier 93, Russen und Polen 281, Österreicher und Ungarn 92, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 125, Dänen, Schweden, Norweger 29, Amerikaner 66, Angehörige anderer Nationalitäten 41. Total 3223.

An die fit. Inserenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

Seide

Hochzeits-
u. Braut-

Seide

Damast-
u. Brocat-

Seide

Cristall-
u. Moire-

G. Henneberg,

Seide

Crêpe de Chine-
u. Eolienne-



MAISON FONDÉE EN 1811.
BOUVIER FRÈRES
NEUCHATEL.
SWISS CHAMPAGNE.
Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.
HORS CONCOURS (membre du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

Hotel-Direktor.
Mitte 30er, ledig, 2 Jahre Direktor eines Hotels von 100 Zimmern, mit grossem Erfolg (bis zum Verkauf) geführt, sucht passendes Engagement, Saison oder Jahresposten. Prima Zeugnisse, event. auf Wunsch persönliche Vorstellung. Gefl. Offerten unter Chiffre H 122 R an die Exp. ds. Bl.

Chef de réception - Directeur.

Jeune homme, 27 ans, propriétaire et directeur d'un grand hôtel de station d'été, désire place chef de réception à l'ans hôtel 1^{er} ordre de la Riviera ou dans un bureau d'administration d'un grand hôtel. Saison d'hiver 1906/07. Offres sous chiffre E 957 à l'Union Réclame, Lucerne.

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg
NACH LONDON
geht über Strassburg-Brüssel-
Ostende-Dover

Post-Route unter belgischer Staatsverwaltung mit drei Schnelldiensten möglich. Durchgehende Wagen auch III. Kl. Ganz moderne Dampfer in praktischer Ausstattung. — Einer dieser Dampfer ist die berühmte „Prinzessin Elisabeth“, das erste Turbinendampfer, das auf dem Meere fährt. Dieser Dampfer hat den Weltrekord der Paketboote mit 24 Knoten (bei 45 km in der Stunde) geschlagen und macht die Seefahrt in nur 2 Stunden 40 Min.

TELEGRAPHIE MARCONI und POSTDIENST AUF JEDEN DAMPFER.

NACH LONDON von STRASSBURG in 15 Stunden; von BASEL in 17 Stunden. DURCHGEHENDE OSTENDE-BASEL, OSTENDE-SALZBURG üb. Strassburg, Stuttgart, WAGEN (OSTENDE-SALZBURG, TENDO-WIEN üb. Basel, Zürich, Arberg. Fahrräumlicher sowie Auskünfte über alle den Personen- und Güterverkehr von, nach und über Belgen betreffende Angelegenheiten werden der **Verantwortung der Belgischen Staatsbahnen, St. Albagnen**, unentgeltlich erteilt.

HOTEL

mittlerer Grösse mit Jahresbetrieb in schöner, verkehrreicher Ortschaft in Graubünden, mit alter besserer Clientèle, Familienverhältnisse halber billig zu verkaufen.

Nähere Auskunft erteilt

S 2548 V

K. Hitz, Geschäfts- u. Versicherungsbureau — Chur. —

Lugano-Paradiso. Zu verkaufen oder zu vermieten ein geräumiges Gebäude mit 16,000 m² Umschwing.

Die Liegenschaft ließe sich, ihrer prächtigen Lage, herrlichen Aussicht und äusserst begrenztem Zufahrt wegen, höchst vorteilhaft für den Betrieb einer Hotel-Pension einrichten. Bei langjähriger Miete würde der Besitzer die nötigen Umbauten selbst ausführen lassen. Für alles Nähere wende man sich an **Ercole Lombardi Piazza Lice 51, Lugano.**



Neu! Schilf-Matten Neu!

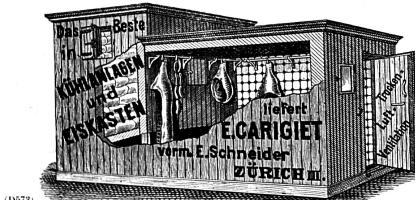
sind da. Beste für Teppich-Unterlagen, weil sich die Teppiche hierdurch viel schwerer anfühlen, man viel leichter darauf geht und der Boden dadurch egal gemacht wird!

Die Rollen sind 16 m lang und 1 m breit und liefern ich bei Abnahme von mindestens 12 Rollen ab Arnhem (Holland) und vorherige Kassa-Einwendung oder gegen Nachnahme

die Rolle für Mk. 3. 25.

J. VREDENBURG — Brüssel — 85, Rue Gaucheret, 85.

Lieferant von Palace Hotel, Ostende, Oranje Hotel, Scheveningen; Grand Hotel National, Genève, u. s. w.



Bauterrain zu verkaufen.

In allerschönster Lage der italienischen Riviera ist ein grosses Bauterrain zu verkaufen.

Interessenten wollen Offeren unter Chiffre H 76 R an die Exped. ds. Bl. senden.



Cafés torréfiés aux prix les plus avantageux.
A. Stamm-Maurer BERNE. 263 Echantillons et offres spéciales à disposition.

Cafés verts.

Billig zu verkaufen ein so gut wie neuer

Hotelherd und ein

Restaurationsherd sowie verschiedene neue Herde mit und ohne Warmwasseranwendung neuester Konstruktion.

Basler Kochherdfabrik E. Zeiger, Basel.

Hotel-Omnibusse.

Bei Unterzähnen sind 2 zehn- und zwölfzählige Omnibusse, neuestes System, zu verkaufen und können im Rohbau besichtigt werden.

H. Weber, Wagenbauer (Spezialist) Interlaken.

Die Weinstaffa

Th. Binder-Broeg A.-G. ZÜRICH I hat den Alleinverkauf des sehr amerikanischen Schnellpreispreis

„Rapid“ (sehr aller Freizeit; bis jetzt Reparaturen, so dass sie ein „RAPID“ abnehmen will)

Specialität: Schweizerwein

Enthaltung durch Bewegung

Wandhalter Wandschraube Tisch

Wandhalter

Wandhalter

Wandhalter

Wandhalter

Prof. J. F. Vogelsang's

(A168) Internationales 2 85

Institut

Villa Mon-Désir

Payerne (Waadt)

Schnelle, sichere Method zu Erlernung des Französischen, Englischen, Italienischen, Spanischen, Deutschen, Maschinenfachberufen sowie sämtliche Handelsfischer.

Verarbeitung & Handel, Bank, Hotelbach, Post-Expo, Grosser Park u. Spielplatz: Tennis. Über 100 Referenzen. Mässige Preise. Prospekt gratis vom Direktor J. F. Vogelsang.

A remettre de suite ou pour date à convenir

Hôtel-Restaurant

avec jardin, 20 chambres, bains, lumière électrique, très bien située et avantageusement connue. Clientèle assurée. Affaire sûre. Capital nécessaire environ 10,000.— (HD717) 1856

Addresser à A. Jordan, agence immobilière, Aigle.

MAISON FONDÉE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION GENÈVE NATIONALE 1856

MÉDAILLE D'OR

LOUIS MAULER & C^{ie}
MOTIERS - TRAVERS (Suisse)

NIZZA HOTEL DE BERNE beim Bahnhof. 100 Betten. Einziges nach Schweizer Art geführtes Hotel beim Bahnhof. Feine Küche. Zimmer von Fr. 2.50 an. Gepäcktransport frei. Deutsch sprechender Portier am Bahnhof.

H. Morlock, Besitzer auch Besitzer vom Hôtel de Suisse (früher Roublon) und vom Terminus-Hotel.

Berndorfer Metallwaren-Fabrik
ARTHUR KRUPP BERNDORF, Nieder-Oesterreich.

Schwerversilbernde Bestecke u. Tafelgeräte für Hotel- u. Privatgebrauch
Rein-Nickel-Kochgeschirre. — **Kunstbronzen**

Niederlage und Vertretung für die Schweiz bei:
Jost Wirs, Luzern
Pilatushol, gegenüber Hotel Victoria

Preis-Courants gratis und franko.

London. Tudor-Hotel
Oxford Street W.

In dieser Lage des West-End, 200 Zimmer und Salons mit allem modernen Komfort eingerichtet, verbunden mit kontinentalem Restaurant u. grosser Lager-Wier-Halle mit Konzert, das einzige Hotel London mit Dachgarten und grossartiger Aussicht auf die Stadt u. Umgebung nur für Hotel-Gäste. Mässige Preise.

Besitzer: The Geneva Hotels Ltd. Manager: Max Hoeftmann.

BÉHA'S HOTEL
ET DE LA PAIX
LUGANO.

Dans le quartier ouest de Lugano, au centre du mouvement des étrangers; vis-à-vis des bateaux à vapeur et de la station du tramway Lugano-Paradiso-San Salvatore. Situation tranquille et exempte de poussière. Entouré d'un superbe jardin particulier. Tout le confort moderne (ascenseur, lumière électrique, chauffage central, bains, grand hall, bibliothèque).

L'HOTEL BÉHA ne comprend que des chambres en façade.

Alex. Béha
précédemment Hôtel du Parc.

Was lehren uns die jüngsten grossen Brandereignisse in der Schweiz, spez. mit Hinsicht auf die Hotelindustrie?

Dass einzig ein stets bereit, für jedermann ohne Instruktion zu handhabender von Zufälligkeiten wie beispielsweise Wassermangel unabhängiger Löschschutz in Form des „MINIMAX-Handfeuerlöscher“ im Interesse des Hotelbesitzers und der Gäste Katastrophen zu verhindern imstande ist. Verlangen Sie noch heute Gratisprospekt von der

2899 (D757)

Minimax-Gesellschaft Zürich (Mercatorium)

London, Paris, Berlin, Wien, Brüssel, Mailand, New-York.

ZU VERKAUFEN eventuell vorübergehend zu verpachten.

In einer bedeutenden Industrie- und Universitätsstadt am Rhein, grosses, neuerrbautes, modern und geschmackvoll eingerichtetes Hotel II. Ranges mit 70 Fremdenbetten und geräumigen **Restaurants- und Bierlokaliäten** (den grössten und schönsten am Platze) 6 Billards, 2 Kegelbahnen etc. etc. Gartenwirtschaft, im Centrum der Stadt. — Für nachweisbar tüchtige und solvente Liebhaber günstige Kaufbedingungen. — Offerten unter Chiffre H 115 R an die Expedition dieses Blattes.

Für
Hotel- und Pensions-Wäsche
sind von grösstem Vorteil:

SCHULERS Bleich-Schmierseife ☐ ☐ ☐ ☐
SCHULERS Goldseife-Savon d'or ☐ ☐ ☐
SCHULERS Goldseifen-Spähne ☐ ☐ ☐ ☐
SCHULERS Salmiak-Terpentin-Waschpulver sowie alle gewöhnlichen Haushaltungssäifen

Carl Schuler & Co., Kreuzlingen
Fabrik von Seifen, Soda und chemischen Produkten.

